Octobre 2017 - N°23

ISSN : 2261-0499

L'Envol des Chiros

Bulletin de liaison du Groupe Chiroptères de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères

ÉDITO

C'est avec plaisir que nous vous adressons, aujourd'hui, le second numéro 2017 de l'Envol des Chiros. Au menu ? Les actualités incontournables du réseau : les premiers battements du PNA, le compte rendu des différents rendez-vous européens, ... et puis des actualités plus inattendues, comme de la poésie au secours des chauves-souris ! Nous vous présentons également le plan climat, dans sa version « chiros » développée par le Muséum de Bourges - j'en profite pour vous conseiller, si vous passez dans le Berry, de faire un tour à l'exposition « Les Experts au muséum », qui vous dévoile différents projets locaux de protection des chauves-souris. Dans ce numéro également : zoom sur les seuls Mammifères indigènes de la Réunion ! La Nuit de la Chauve-souris, en métropole c'est terminé, mais pour satisfaire les curieux de tous les hémisphères, des événements sont organisés jusqu'à la mi-octobre dans les DOM-COM. Cette année encore, la Nuit Internationale a connu un brillant succès et poursuit son enracinement comme événement incontournable du paysage naturaliste ! De plus en plus de départements, d'organisateurs et de partenaires se sont mobilisés sur l'ensemble du territoire. Au total, ce sont 271 évènements qui ont eu lieu dans toute la France sensibilisant plus de 11 000 personnes. Encore merci à toutes et à tous pour ce cru exceptionnel ! En vous souhaitant bonne lecture.

Camille LE GOUIL

Sommaire

Actualités nationales
- PNA Chiroptères 2016-2025 : premiers battements 2
- **Actualités régionales**
- Chauves-souris et Pyrale du buis 3
- La vie tumultueuse des chauves-souris 3
- Recycler un bâtiment abandonné : une réalisation iséroise 4
- Veille des appels d'offres publics de travaux 4
- Un Vespertilion bicolore en hibernation dans une grotte en Haute-Savoie 5
- Une nouvelle espèce de chauve-souris, endémique de Corse … !? 5
- Première capture (et mention) du Vespertilion bicolore en Aquitaine 6
- Une Pipistrelle commune qui l'a échappé belle ! 6
- Les premières conventions refuge pour les chauves-souris en Champagne-Ardenne 7
- Vérification des arbres-gîtes sur la RNN de la Forêt d'Orient (Aube) 7
- Camp chantier dans les carrières souterraines d'Arsonval (Aube) 7
- Les chauves-souris de La Réunion… 8
- Plan Climat : ça chauffe pour les chauves-souris ! 10
- Opération « Refuge pour les chauves-souris » en Bourgogne 11
- 21ème nuit internationale de la chauve-souris - 26-27 août 2017 14

Actualités européennes
- 22ème Réunion du Comité Consultatif d'Eurobats - Belgrade (Serbie) – 27-29 mars 2017 15
- 10ème European Bat Detector Workshop – 5-9 août 2017 - Bidarray (Pyrénées-Atlantiques) 16
- 14th European Bat Research Symposium - Donostia (Espagne) 1-5 août 2017 17
- La traduction d'un document de référence sur les cris sociaux 18
- Nouvelles de Acta Chiropterologica… …et de Vespertilio 19
- Agenda 19

Actualités nationales

PNA Chiroptères 2016-2025 : premiers battements

Nous célébrons en cette fin d'été les 7 mois du 3ème Plan National d'Actions Chiroptères. L'occasion pour un petit point d'étape sur cette mise en route très attendue.

Il s'est fait attendre mais le PNA Chiroptères a été validé par le Ministère de l'Ecologie le 31 janvier 2017. Cette date marque le début d'une nouvelle période pour la conservation des chauves-souris de France métropolitaine.

Chacune des 10 actions prioritaires du plan dispose d'objectifs annuels qu'il convient d'atteindre. À ce jour, la totalité des pilotes d'actions a été rencontrée ou contactée par la Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, afin de fixer les modalités de travail ainsi que les résultats attendus. Les chantiers les plus importants pour cette année 2017 sont déjà bien amorcés.

Action 1 : Mise en place d'un observatoire national. Le groupe de travail de la SFEPM ainsi que le Muséum National d'Histoire Naturelle travaillent ensemble sur l'établissement d'un observatoire en ligne dédié et aux modalités de la collecte des données.

Action 2 : Veille sanitaire. L'action suit son cours avec la formation des référents SMAC (Surveillance de la Mortalité Anormale des Chiroptères).

Action 5 : Protéger les gîtes dans les bâtiments. Le CEREMA a rédigé un rapport sur la prise en compte des Chiroptères dans les travaux d'isolation des bâtiments.

Action 6 : Prise en compte des Chiroptères dans les infrastructures de transport et les ouvrages d'art. Une note d'information « Chiroptères et infrastructures de transport » a été fournie par le CEREMA.

L'action 7 menée en partenariat avec la LPO auprès du Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire et des Syndicats éoliens permettra une meilleure prise en compte de la chiroptérofaune dans l'implantation et l'exploitation de parcs éoliens.

Action 8 : Prise en compte des chauves-souris dans la forêt publique et privée. Les objectifs de 2017 s'étaleront probablement sur 2018, avec notamment l'identification et la mise en relation des interlocuteurs région par région, à travers une rencontre interprofessionnelle entre associatifs et acteurs de la forêt publique et privée.

L'action 10 de soutien du réseau et de sensibilisation du public a été marquée par l'organisation des rencontres des animateurs de plans régionaux qui s'est déroulée en mai, le soutien à la Nuit de la Chauve-Souris, ainsi qu'à la formation des formateurs en acoustique et la formation à la capture. Des outils de communication ont également été créés (plaquette, poster).

Pour des recherches documentaires, les chiroptérologues français peuvent avoir gratuitement accès à la Bibliothèque mondiale des chauves-souris du Muséum de Genève. Profitez-en !

L'animatrice du PNA est à votre disposition pour toutes questions, remarques, sollicitations : Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels, valerie.strubel@reseau-cen.org ou par téléphone 03.81.81.57.32.

Valérie STRUBEL -
Fédération des Conservatoires d'Espaces Naturels

Actualités régionales

Chauves-souris et Pyrale du buis

Pour ceux qui ne connaissent pas ce petit papillon « légèrement envahissant », il porte le doux nom de *Cydalima perspectalis* et vient tout droit d'Asie. Présent tout d'abord en Alsace, il a désormais envahi une grande partie du territoire français, bien qu'avec des abondances variables. Comme son nom l'indique, ses chenilles sont friandes des buis. Dans les régions infestées, les effectifs dépassent les millions de papillons. Il neige en plein été !!! En Rhône-Alpes, les pyrales sont principalement présentes dans les massifs karstiques de basse et moyenne altitude (contreforts du Vercors, Bas Bugey, …) dans lesquels les buis abondent.

Si les invasions de ce papillon ont sans doute un fort impact sur l'environnement (potentielle disparition des buis et des plantes et insectes associés, concurrence très forte au niveau de la ressource alimentaire pour les autres papillons, risques d'incendies accrus …), elles peuvent représenter un fort attrait pour les Chiroptères.

Des écoutes ont été réalisées début octobre lors d'un inventaire sur l'Espace Naturel Sensible (ENS) des Gorges du Nant (Cognin les Gorges – Isère). Actuellement, seul le bas du site (en dessous de 550 m) est « envahi ».
Les écoutes actives ont permis de mettre en évidence des activités accrues (multipliées par 5). Les écoutes passives, toutes situées en zone à pyrales, ont été difficilement exploitables, chaque séquence comportant de 3 à 7 individus. Le logiciel de pré-tri utilisé (SonoChiro – Biotope) est inopérant à ces niveaux d'activité.
Les deux enregistreurs démontrent la présence d'une très forte activité des Chiroptères jusqu'en milieu de nuit pour le premier et jusqu'à 3h00 du matin pour le second. Ensuite, l'activité redevient "normale". En l'absence de connaissances plus poussées sur ce papillon, je ne sais pas si cette baisse d'activité enregistrée est due à une baisse d'activité de chasse des Chiroptères ou à une baisse d'activité des papillons ou encore à un cumul de différents facteurs.
Il est intéressant de noter que la troisième émergence de ce papillon ayant lieu en période automnale, elle est certainement très favorable à la survie hivernale.
Les écoutes ont permis de mettre en évidence la fréquentation de l'ENS par 22 espèces. La Pyrale semble avoir un fort attrait pour 8 d'entres elles, à savoir la Pipistrelle commune, la Pipistrelle de Nathusius, la Pipistrelle de Kuhl, la Pipistrelle pygmée, le Vespère de Savi, la Noctule de Leisler, la Noctule commune et le Molosse de Cestoni. Trois autres espèces semblent aussi être intéressées, bien que plus modérément, le Minioptère de Schreibers, le Murin de Natterer et le Petit rhinolophe.
Étonnamment, les contacts d'oreillards, de Barbastelle et de Grand rhinolophe ont été rares. Pour les oreillards, il est fort probable que cela soit dû à la difficulté que présente SonoChiro à détecter les sons lors de fortes activités (problème déjà rencontré lors d'écoutes sur un site de regroupement automnal de barbastelles). Pour les deux autres espèces, cela pourrait être dû à de faibles abondances locales. Il serait intéressant de réaliser des écoutes dans des secteurs où des colonies sont connues.

Même si les écoutes réalisées ont permis de mettre en évidence l'intérêt des invasions de la Pyrale du buis pour de nombreuses espèces, plusieurs questions restent en suspend :

- quel est l'impact des adultes de ce papillon (nectarivore) sur la ressource alimentaire des autres insectes (et donc proies des Chiroptères) ?
- quel est l'intérêt de la Pyrale pour les différentes espèces de Chiroptères, notamment lors de l'envol des jeunes et en période de gavage automnal ?
- quel est l'impact de cet attrait sur les abondances des sites adjacents ? Ceci peut paraître secondaire mais pourrait présenter un biais très important lors d'écoutes réalisées dans le cadre d'études d'impact (sous-estimation de l'attraction réelle d'un site en période d'invasion de Pyrale)
- combien de litres de lave-glace sont consommés par an dans les zones de pullulation ?
- …

Olivier SOUSBIE

La vie tumultueuse des chauves-souris

La vie tumultueuse des chauves-souris est une exposition sur les chauves-souris qui est actuellement accueillie par le Muséum d'Histoire Naturelle d'Autun. Elle a été conçue en 2014 et réalisée par la Commission de Protection des Eaux, du Patrimoine, de l'Environnement, du Sous-sol et des Chiroptères de Franche-Comté (CPEPESC-FC) dans le cadre du deuxième Plan National d'Actions Chiroptères (2009-2013). Elle a ensuite été reprise et modifiée pour l'adapter au contexte bourguignon. Nous y avons ajouté quelques éléments supplémentaires : deux vidéos, un nouveau panneau sur les enjeux Chiroptères en Bourgogne-Franche-Comté, quelques photos grand format de colonies de chauves-souris et de leurs habitats ainsi qu'un livret d'exposition. Elle se compose de 12 panneaux principaux abordant les différents aspects du monde des chauves-souris. Vous serez accompagnés lors de votre venue par Anabelle, la Pipistrelle, et non par Estelle la Barbastelle de Franche-Comté. En complément de l'exposition, Yves Tupinier nous a cordialement prêté de nombreux objets liés aux chauves-souris de sa collection personnelle. Vous découvrirez également à Autun du matériel scientifique de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun et les cartes de répartition actuelle des 24 espèces de Bourgogne.

Cette exposition est également disponible en version temporaire (sur bâche et roll-up) et a pour objectif de parcourir toute la Bourgogne et au-delà !

Pour plus de renseignements : shna.loic@orange.fr / 03.86.78.79.38

Loïc ROBERT -
Société d'Histoire naturelle d'Autun (SHNA)

Recycler un bâtiment abandonné : une réalisation iséroise

La Communauté du Pays Voironnais (CAPV) en Isère a décidé de rénover la conduite d'eau potable provenant de Saint Nicolas de Macherin (38) en direction de Voiron. Un bâtiment abritant des pompes et l'arrivée de la canalisation, situé dans les gorges de Voiron (Parcelle AI 68), propriété de la ville de Voiron, devenait inutile. Il était question de le démolir. Le coût de la démolition était de 12 000€. L'association Le Pic vert a proposé à la commune de Voiron de transformer ce bâtiment en gîte pour la faune sauvage plutôt que de dépenser de l'argent pour combler inutilement une décharge. La commune a signé une convention de gestion avec le Pic Vert en 2014. En 2015, le Pic Vert a bouché toutes les fenêtres, nettoyé l'intérieur, aménagé des perchoirs pour chauves-souris au plafond. Un tas de guano de chauves-souris a été stocké sur place pour attirer les chauves-souris du secteur. Le 30 avril, l'association a terminé ce chantier en aménageant une toiture végétalisée et en permettant à la faune locale (renard, blaireau, hérisson) d'accéder aux caves du bâtiment.

Déjà quelques petits rhinolophes ainsi que des papillons cavernicoles sont venus passer l'été dans le bâtiment.

La poésie au secours des chauves souris

Ce bâtiment en béton était tagué et le Pic Vert a proposé à Mario, un artiste lyonnais, de remplacer ces tags inesthétiques par une fresque sur le thème des chauves-souris (voir photo ci-dessous). Nous souhaitions accompagner cette fresque d'un très court poème sur les chauves-souris. Cela a pris la forme de 3 haïkus japonais (3 vers d'un total de 17 syllabes. Le premier de 5 syllabes, le second de 7 et le dernier de 5).

Nous avons lancé un concours en septembre 2013 et nous avons reçu 29 haïkus. Nous tenons à remercier chaleureusement tous les poètes du Pic Vert qui nous ont proposé leurs œuvres.

Les 3 haïkus élus par les adhérents Pic vert sont les suivants :

La chauve-souris
Qui papillonne la nuit
Reste notre amie.

Claude Vuagnoux

Légère et ailée
Comme un souffle nocturne
Caresse le ciel

Sylvie Marchial

Amie pipistrelle
Tourne tourne dans la nuit
Légère et sans bruit.

Claude Vuagnoux

Le résultat est superbe et le Pic Vert prouve que l'économie et l'écologie font bon ménage au profit de l'intérêt général. Ce projet a été rendu possible grâce à l'autorisation de la commune de Voiron, aux aides financières du Conseil Général de l'Isère, accordée par monsieur J.F. Gaujour, ancien conseiller général du canton de Voiron, et par la fondation des Entreprises André Cros.

Règlement de cette réserve

Le bâtiment est fermé à clé. Il n'est pas visitable sauf accord du Pic Vert. S'adresser au local : 04 76 91 34 33. La forêt, située au-dessus, est libre d'accès. Les feux et la récolte de bois, fruits, champignons sont interdits. Il y a une place de parking en bordure de la route de Tolvon. Les observations naturalistes dans la réserve doivent être communiquées au Pic Vert.

Jean-François NOBLET - Vice-président -
Association Le Pic Vert -
24 place de la mairie 38140 Réaumont : 04 76 91 34 33

Veille des appels d'offres publics de travaux

Il est difficile d'être toute l'année auprès de chaque colonie pour anticiper une erreur de gestion, et les gestionnaires ou propriétaires ne savent pas toujours que des chauves-souris ont été observées dans les bâtiments et ouvrages. Parfois, plusieurs années se passent entre deux comptages et les interlocuteurs peuvent changer.

C'est pourquoi en 2016, la CPEPESC Lorraine a mis en place une veille de la parution des appels d'offres publics de travaux sur les sites internet dédiés (Bulletin officiel des annonces des marchés publics BOAMP.fr, MarchésOnline.com, etc.). L'association croise la liste des bâtiments ou ouvrages soumis à travaux avec sa base de données afin d'alerter les porteurs de projets sur la présence de Chiroptères, pour que ceux-ci soient pris en compte dans les projets. Parfois, même en l'absence de données, des courriers sont aussi envoyés lorsqu'une très forte potentialité est suspectée.

En 2016, 29 projets ayant un potentiel impact sur des Chiroptères ont été détectés. Au final, parmi ceux-ci, quelques-uns ne portaient pas atteinte aux Chiroptères (ex : partie du bâtiment non concernée). Certains projets ont fait l'objet de réunions d'intégration de l'enjeu chauves-souris. Pour l'instant, en dehors des enjeux importants, lorsqu'il n'y a pas de retour suite au premier courrier, aucun suivi de dossier n'est réalisé. Cette démarche a demandé 147 heures de travail et neuf dossiers ont donné lieu à des suites, parfois financées.

Cette démarche ne prend pas en compte les projets privés, plus difficiles à identifier et nous ne sommes donc pas à l'abri d'écueils. Mais cela représente déjà une part importante des travaux à impact potentiel et, désormais, il est reconnu que nous veillons au grain le plus en amont possible des projets.

Dorothée JOUAN - *CPEPESC Lorraine*

Un Vespertilion bicolore en hibernation dans une grotte en Haute-Savoie

Le 29 janvier 2017 avait lieu le traditionnel comptage hivernal des barbastelles à la grotte de la Diau (Thorens-Glières – 74) couplé à une sensibilisation des spéléologues, avec 39 participants. Un léger redoux s'est installé depuis la veille après une période de grand froid.

Outre 127 barbastelles, 11 petits rhinolophes, 9 grands rhinolophes, 3 murins moustache/de Brandt, 3 pipistrelles et 1 chiroptère indéterminé, un vespertilion bicolore fut découvert non loin de l'entrée à environ 4 m de haut. Il a fallu monter sur les épaules de deux spéléos pour essayer de l'observer un peu mieux.

De retour à la maison, en regardant la photo prise, j'ai quand même eu un doute avec la Sérotine de Nilsson. Après l'avoir envoyée à plusieurs chiroptérologues confirmés, il s'agissait bien d'un Vespertilion bicolore.

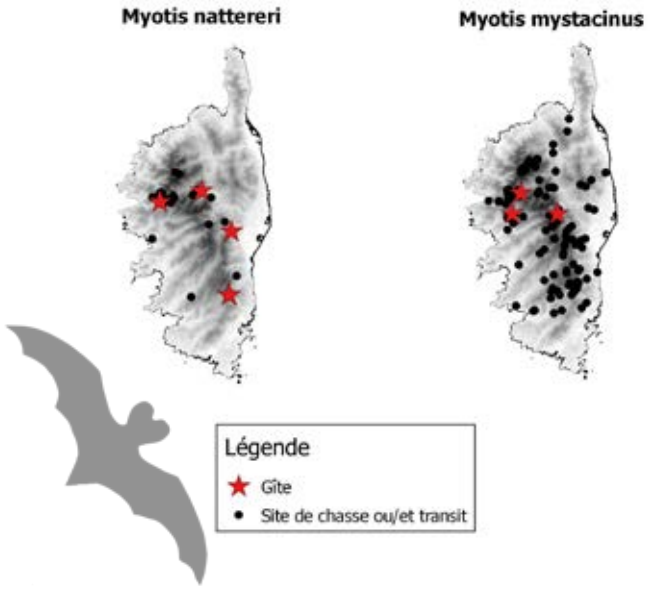
C'est le premier gîte hivernal en cavité découvert en Rhône-Alpes pour cette espèce. Un site d'hibernation avait été découvert en 1984 en Isère mais dans une écurie.

Jean-Claude LOUIS - *LPO 74*

Une nouvelle espèce de chauve-souris, endémique de Corse … !?

En 2016, grâce à un partenariat avec l'Office de l'Environnement de la Corse, le Groupe Chiroptères Corse a initié un programme d'étude visant à améliorer les connaissances sur l'écologie et la génétique de deux espèces de chauves-souris présentes en Corse : *Myotis nattereri* et *Myotis mystacinus*.

Dans un premier temps, l'objectif a été de préciser le statut taxonomique de ces deux espèces. Ainsi, 92 individus (45 *Myotis nattereri* et 47 *Myotis mystacinus*) provenant de 8 localités distinctes ont fait l'objet de prélèvements de peau (membrane alaire). Les analyses réalisées par l'Institut de Zoologie de l'Université de Greifswald (laboratoire de S. J. Puechmaille) ont permis de montrer clairement un isolement des populations corses de *M. mystacinus et M. nattereri*. Alors que celui de *M. mystacinus* semble récent (dernière glaciation), il en est tout autrement pour la population de *M. nattereri* pour lequel l'absence d'échanges entre la Corse et le continent date de bien avant la dernière glaciation il y a 20 000 ans et remonte sans aucun doute à plusieurs centaines de milliers d'années voire quelque millions...



Par ailleurs, les distances génétiques observées pour *Myotis nattereri* entre les sites échantillonnés en Corse sont relativement importantes, démontrant que les échanges entre ces sites sont également étonnamment restreints.

Au vu de ces différences, un changement du statut taxonomique de la population corse de *M. nattereri* est indispensable alors que la population corse de *M. mystacinus* devrait être considérée comme une unité évolutive significative (comme pour *Myotis punicus*). Cette révision taxonomique de la population corse de *Myotis nattereri* confère un caractère d'endémicité unique à l'île. Ce serait même la seule espèce de Mammifère endémique de France métropolitaine.

Par ailleurs dans le cadre de ce programme, la recherche de gîtes par suivi télémétrique du *Myotis nattereri* « corse » a confirmé le caractère très rupicole de l'espèce en période de reproduction. Il apparaît également que la rareté de l'espèce sur l'île ne peut s'expliquer par un manque de disponibilité de ces gîtes, pour cette période du moins.

La poursuite de ce vaste programme d'étude en 2017 permet aujourd'hui de rechercher d'autres facteurs pouvant expliquer la rareté apparente de ce *Myotis nattereri* « corse » notamment les caractéristiques des terrains de chasse que l'espèce exploite ainsi que la spécificité éventuelle de son régime alimentaire.

À suivre donc tout prochainement la suite de nos aventures insulaires en compagnie de cette nouvelle espèce endémique de Corse…

Greg BEUNEUX - *Groupe Chiroptères Corse*

Première capture (et mention) du Vespertilion bicolore en Aquitaine

Lundi 14 août 2017, plateau de Sanchèse, cirque de Lescun en Béarn au fond de la vallée d'Aspe, Denis et moi poursuivons notre recherche du mythique Oreillard montagnard. Sur ce site, déjà prospecté par le passé mais sans résultat, la seule possibilité est de tendre un maximum de filets sur le gave.

Alors, dans ce contexte de plateau de pelouses, entouré des merveilleuses orgues de Camplong et avec la vue sur le Pas d'Azun (un point de passage de randonnée renommé en Béarn) et sur le Billare refuge du Gypaète barbu, nous tendons 8 filets sur 300 m du gave. Chaque « plate » est barrée. La chauve-souris qui viendra boire et voudra éviter les filets devra être une championne du gymkhana !

Première tournée à 22h00. Dans le filet du bout, une bête « nage » dans l'eau. Le filet a été tendu trop bas, la bête (qui est grosse) baigne un peu et s'essaye au crawl. Denis la récupère avec une autre bête et me transmet le tout en me disant « Vérifie le Vespère (de Savi), il me semble un peu gros, mais fais-le sécher un peu avant de l'examiner » en repartant contrôler la hauteur des autres filets. Pas de problème, je range la bête dans un petit sac, le tout dans ma poche de polaire au chaud et m'occupe de l'autre : une Pipistrelle commune.

Sur ce site, qui est très touristique, des personnes se sont approchées en nous voyant tendre les filets. À la tête que nous faisons, Denis et moi, quand je sors la bête pour l'examiner, notre public comprend que l'animal est différent de la pipistrelle que je viens d'examiner.

Et pour cause, c'est un Vespertilion bicolore, un jeune mâle immature (vraisemblablement né en 2016). Aucun problème pour l'identification, tous les critères y sont : le contraste entre le dos (jaune-doré) et le ventre (très blanc), la face noire avec le repli de peau sur le bord de l'oreille qui va jusqu'à la bouche, un avant-bras de 46 mm et, comme il s'agit d'un mâle, le pénis hyper caractéristique : en forme de « cigarette » partiellement brûlée, allongé et fin. Monsieur démontre un début d'activité sexuelle avec les testicules développés et des glandes buccales prononcées, de couleur orange paille, et pèse plus de 16 grammes.

Après l'avoir photographié sous toutes les coutures, nous le relâchons.

L'orage, qui arrive vers 23h30, nous contraint à quitter les lieux. Toujours pas d'Oreillard montagnard. Mais la première mention du Vespertilion bicolore en Aquitaine. Alors, ma foi, une capture et une nuit qui laisseront un super souvenir.

Denis VINCENT et Christian ARTHUR -
Groupe Chiroptères Aquitaine

Une Pipistrelle commune qui l'a échappé belle !

Dimanche 13 août 2017, col de la Pierre Saint-Martin, commune d'Arette au Pays basque à la frontière avec l'Espagne (elle est à 100 mètres), Denis et moi sommes à la recherche du mythique Oreillard montagnard, véritable arlésienne dans les Pyrénées côté français.

Nous avons fini de tendre 10 filets sur l'entrée de gouffres, une mare et des petits cols de vallons, à 1765 mètres d'altitude, dans un contexte de pelouse et pinède à crochets sur lapiaz. C'est l'heure du repos du guerrier bien mérité avant le coup de feu (enfin on l'espère !), avec un casse-croûte au soleil couchant, surplombant une mer de nuages, tant côté français qu'espagnol, illuminée par les lueurs oranges teintées de noir de l'arrivée de la nuit vers 21h30. Denis veut faire un premier tour de vérification des filets … si cela lui chante, il ne fait pas encore nuit ! Je le laisse partir … lève la tête et voit arriver un rapace nocturne … que je prends pour une chouette hulotte … et qui se révèle à la forme être un hibou : moyen-duc vu la taille. Il commence à survoler les filets dans mon dos. J'avertis Denis qui ne m'entend pas. Je vois le hibou poursuivre son vol dans sa direction.

Denis le voit arriver survolant les pelouses rocailleuses à son rythme chaloupé caractéristique faussement nonchalant, quand tout à coup l'oiseau pique littéralement sur un filet positionné sur un petit col. Le hibou se prend dans le filet dans la poche du haut, rebondit et tombe au fur et à mesure dans les poches du bas jusqu'à arriver par terre. Devant l'arrivée de Denis, le Hibou des marais (eh oui, ce n'est pas un moyen-duc) fait quelques pas et s'envole pour aller se poser sur un piquet à 5 mètres observant notre arrivée visiblement surpris et probablement frustré d'avoir raté quelque chose.

De fait, dans la poche du filet juste en-dessous de celle où le Hibou des marais s'est pris : une pipistrelle ne laissant aucun doute sur la motivation du rapace. La conscience professionnelle de Denis vient de lui sauver la vie !

Après examen, la pipistrelle, qui se révèlera être une jeune femelle de Pipistrelle commune de l'année, a pu reprendre son envol. Gageons qu'elle vivra longtemps, forte de cette double expérience des dangers de la vie de chauve-souris. Mais l'ingrate ne nous a même pas remerciés !

Quant au Hibou des marais, qui espérait se refaire un peu la cerise durant cette halte montagnarde, il est allé chasser ailleurs en quête de mets moins compliqués à capturer avant de reprendre sa migration.

Pour ce qui est de l'Oreillard montagnard, nous le cherchons encore.

Denis VINCENT et Christian ARTHUR -
Groupe Chiroptères Aquitaine

Les premières conventions refuge pour les chauves-souris en Champagne-Ardenne

Dans le cadre de l'animation du Plan Régional des Chiroptères de Champagne-Ardenne, le CEN Champagne-Ardenne est notamment responsable de la coordination de l'opération « Refuge pour les chauves-souris ».

La mise en place de l'opération dans la région a été un peu longue, mais c'est maintenant chose faite avec la signature des premières conventions « Refuge pour les chauves-souris » !

Ainsi en 2016, 5 refuges de Champagne-Ardenne ont officiellement intégré le réseau "Refuges pour les chauves-souris" suite à la signature de conventions entre le CENCA et les communes propriétaires. Il s'agit de 2 mairies, 2 églises, 1 pont et 1 parc urbain. Les espèces occupant ces sites sont : la Sérotine commune, le Grand murin, le Petit rhinolophe et le Murin de Daubenton.

Aurélie STOETZEL - *CEN Champagne-Ardenne*

Vérification des arbres-gîtes dans la RNN de la Forêt d'Orient (Aube)

Depuis 2010, la Réserve Naturelle Nationale de la Forêt d'Orient s'est intégrée à la démarche régionale qui visait à faire un travail important sur les chauves-souris forestières. Dans ce cadre, plusieurs sessions de capture et de suivis par télémétrie de chauves-souris forestières avaient permis d'identifier 8 arbres-gites dans le périmètre de la Réserve.

En 2017, le contrôle des arbres-gîtes découverts lors des études précédentes n'a pas permis de retrouver les colonies connues. Lors de la vérification, aucun des 8 arbres-gîtes connus n'accueillait de chauve-souris (3 arbres au sol, 2 arbres dont les blessures se sont refermées, 1 arbre avec du guano et 2 arbres sans traces de chauve-souris).

Une prospection supplémentaire a été réalisée dans la parcelle de la Réserve la plus riche en gros bois, afin d'identifier des arbres favorables à l'accueil des chauves-souris. Malgré le côté aléatoire de ce type d'inventaire, la prospection a été gagnante puisqu'un gros chêne présentant une fissure sur le tronc accueillait une colonie du Murin de Natterer estimée à au moins 30 individus.

Aurélie STOETZEL - *CEN Champagne-Ardenne*

Camp chantier dans les carrières souterraines d'Arsonval (Aube)

Dans le cadre de camps chantier bénévoles, le Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne de l'Aube participe chaque année à l'entretien de sites gérés par le Conservatoire. Cette année, une soixantaine de jeunes bénévoles s'est relayée pendant deux semaines sur différents sites, dont les carrières souterraines d'Arsonval et Bossancourt. Au programme : débroussaillage aux entrées des carrières et entretien des grilles de protection.

Ce partenariat s'est conclu par une animation chauve-souris et la visite encadrée d'une des carrières souterraines.

Aurélie STOETZEL - *CEN Champagne-Ardenne*

Les chauves-souris de La Réunion…

À La Réunion, les chauves-souris sont les seuls mammifères indigènes. À l'heure actuelle, trois espèces de Chiroptères sont présentes sur l'île.

Le **Petit molosse de La Réunion** (*Mormopterus francoismoutoui - Molossidae*) est une chauve-souris d'environ 20 cm d'envergure pour 5 à 8 g. Endémique de l'île, il gîte dans les fissures de falaises et les cavités rocheuses. Il s'installe également dans les fissures des bâtiments (toitures, joints de dilatation) et les problématiques de cohabitation homme/chauves-souris rencontrées sur l'île sont souvent liées à cette espèce.

Le **Taphien de Maurice** (*Taphozous mauritianus - Emballonuridae*) ou chauve-souris à ventre blanc mesure environ 40 cm d'envergure pour 25 à 35 g. Cette espèce est présente dans les Mascareignes, à Madagascar, aux Comores et sur une large bande africaine jusqu'à la côte ouest. Le Taphien gîte essentiellement sur les troncs d'arbres (filaos et cocotiers) et peut se rencontrer contre les façades de bâtiments ou d'ouvrages d'art. Il semble avoir développé une stratégie acoustique spécialisée dans la chasse de Lépidoptères tympanés.

Enfin la **Roussette noire** (*Pteropus niger - Pteropodidae*) est une espèce endémique des Mascareignes. Elle gîte dans les arbres et consomme des fruits et des feuilles. Elle a un rôle essentiel dans la dispersion des graines de certains arbres indigènes et endémiques de l'île dont elle se nourrit. Disparue de l'île vers 1750, une petite population semble s'installer à nouveau depuis le début des années 2000. Sa présence est une véritable richesse pour le maintien de la diversité biologique sur l'île.

Trois autres espèces de chauves-souris étaient recensées autrefois. La Chauve-souris blanche de Bory (nommée *Boryptera alba* par J.-M. Probst) a été mentionnée par Bory de Saint-Vincent en 1804 dans ses carnets de terrain. Aucune autre mention de cette espèce n'a été rapportée. Le Scotophile de Bourbon (*Scotophilus borbonicus - Vespertillionidae*) a été décrit en 1806 par Geoffroy de Saint-Hilaire, la dernière mention date de 1902 (Mac Auliffe) à Cilaos. La Rougette ou Roussette à collet rouge (*Pteropus subniger - Pteropodidae*), endémique de l'île, gîtait dans les creux d'arbres. Réputée savoureuse, elle a été chassée pour sa chair et sa graisse. L'espèce est considérée éteinte depuis les années 1860.

Enfin, l'étude récente des émissions ultrasonores des microchiroptères de l'île a permis de mettre en évidence deux types acoustiques distincts des émissions du Taphien de Maurice et du Petit molosse. Ainsi, il semble exister au moins une autre, voire deux espèces de microchiroptères jusqu'alors non décrites à La Réunion désignées temporairement *Chiroptera sp. 1* et *Chiroptera sp. 2*.

Petit molosse de La Réunion
(Mormopterus francoismoutoui - Molossidae)

Taphien de Maurice
(*Taphozous mauritianus - Emballonuridae*)

La Roussette noire (Pteropus niger - Pteropodidae)

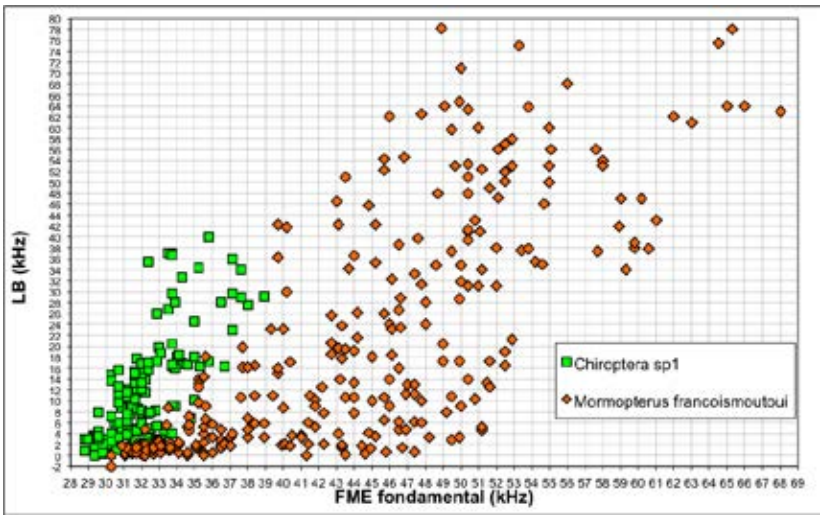


Fig. 2 : Fréquence du maximum d'énergie du fondamental (FME) et largeur de bande (LB) des signaux ultrasonores de *Mormopterus francoismoutoui* et de *Chiroptera sp. 1* montrant la zone de recouvrement entre les deux types d'émission (Barataud *et al.* 2012).

Dans le cadre d'un financement par le Parc National de La Réunion, le Groupe Chiroptères Océan Indien (GCOI) a réalisé des prospections à la recherche de ces espèces non décrites.

Au total 51 stations ont été prospectées au cours de 49 soirées réparties entre le 11/12/2015 et le 09/03/2017, totalisant 55 heures d'écoute active. Les écoutes ont été ciblées en début de soirée afin d'identifier des zones fréquentées par les taxa recherchés dès la sortie de gîte.

Chiroptera sp. 1 a été contacté 36 fois avec certitude dans 18 stations (*figure 1*). Après analyse, 24 séquences supplémentaires ont été considérées comme « *Chiroptera sp1* probable » du fait du recouvrement des émissions sonores avec le type acoustique de *M. francoismoutoui*. En effet, bien que les types acoustiques des deux espèces se distinguent bien en phase d'approche, elles restent difficiles à discriminer en QFC (*figure 2*).

Tous les contacts acoustiques de *Chiroptera sp. 1*, lors d'études antérieures ou lors de cette étude, semblent montrer que cette espèce évolue à une hauteur supérieure à 10 m. Pour tenter de capturer cette espèce en vue de la décrire, des mâts télescopiques de 16,5 m de haut ont été utilisés. Ainsi, six sessions de capture ont été réalisées sur des sites où *Chiroptera sp. 1* avait été détecté. Malheureusement, aucun individu de *Chiroptera sp. 1* n'a pour l'instant été capturé…

Sarah FOURASTÉ -
Groupe Chiroptères Océan Indien

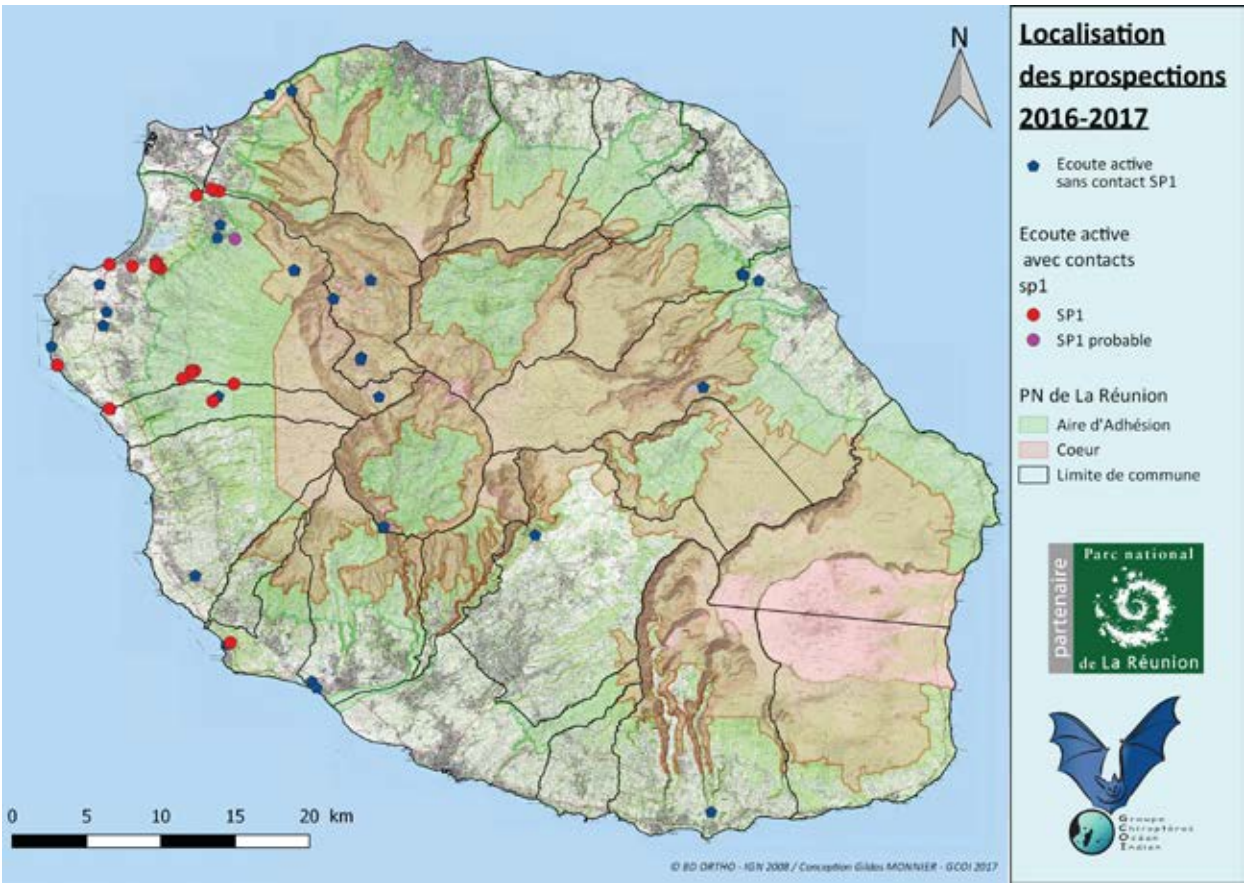


Fig. 1 : Localisation des points d'écoute réalisés par le GCOI et des stations où *Chiroptera sp. 1* a été détecté.

Plan Climat : ça chauffe pour les chauves-souris !

Le Plan Climat devient une priorité nationale confirmée par le ministre Nicolas Hulot. Comme nous le pressentions, le volet faune ne semble pas intégré dans ce programme. Essayant d'anticiper l'impact des travaux sur les chauves-souris et souhaitant mettre en place une méthodologie d'intervention, le Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges se confronte depuis deux mois aux diverses réalités du terrain de la rénovation thermique des immeubles.

Bourges est une ville de 70 000 habitants. Une trentaine de bâtiments à usage collectif ont été préalablement identifiés comme étant occupés par des chauves-souris, en colonie ou isolées. Les espèces recensées sont la Noctule commune, le plus souvent aux derniers étages des édifices et les pipistrelles à toute hauteur des bâtiments.

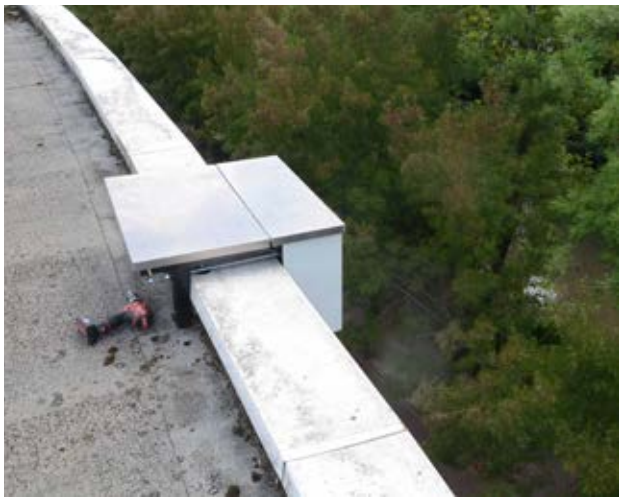
Le premier immeuble suivi, soumis à des travaux d'isolation, a été une résidence pour personnes âgées de 4 étages. Les travaux ont débuté en juin 2017. Malgré un accord passé avec l'agglomération de Bourges, nous n'avons pas été prévenus préalablement de ce chantier. C'est l'un des artisans sur place qui nous a alertés de l'imminence de l'enfermement de pipistrelles. Nous avons donc dû nous insérer dans la toute première réunion de chantier et plaider, sans préparation, la cause des bêtes. L'écoute du cabinet d'architecte et des gestionnaires a toutefois été bonne et nous avons immédiatement procédé à un inventaire des chauves-souris, les échafaudages étant déjà en place. 600 mètres de disjointements potentiels et une centaine d'huisseries ont révélé la présence de quelques pipistrelles isolées, toutes installées dans les linteaux des fenêtres. Pour éviter d'éventuels enfermements, nous avons procédé au marquage des fenêtres occupées par de larges bandes autocollantes placées en X sur les vitres.

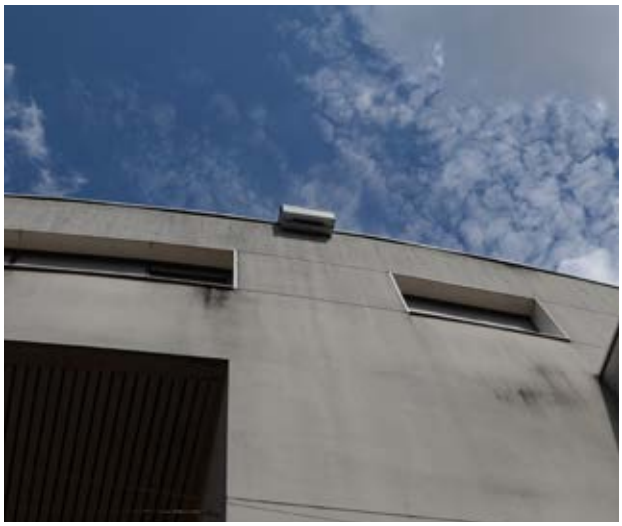
Compte tenu des nouvelles contraintes liées à l'insertion immédiate du programme chauves-souris dans le calendrier des travaux, le maître d'œuvre et le chef de chantier ont convenu avec nous de conserver au maximum 4 linteaux par façade qui ne seraient bouchés que dans la phase ultime. S'ils étaient encore présents, les animaux devaient en être extraits juste avant l'obturation définitive et le démontage des échafaudages. Compte tenu de la fermeture de tous les gîtes potentiels en fin de chantier, il a été également convenu qu'un gîte pouvant contenir une cinquantaine de chauves-souris serait placé sur un acrotère du bâtiment, au niveau de la terrasse. (Voir image du nichoir conçu en partenariat avec l'IUT de Nancy et Christophe Borel CPEPESC Lorraine).

Voici la synthèse de ces premières expériences liées au Plan Climat.

Il est d'abord indispensable d'assister à toutes les réunions de chantier pour sensibiliser, convaincre, et suivre les différents corps de métiers dans leurs diverses phases des travaux. Ceux-ci avançant très vite (en moyenne un étage par semaine) une visite hebdomadaire est un minimum pour être efficace et limiter des enfermements d'animaux. Vu leurs départs anticipés, nous n'avons pas été obligés d'extraire de chauves-souris des linteaux, mais une technique efficace idoine a déjà été pratiquée à plusieurs reprises sur des ouvrages d'art.

Les marquages des zones occupées par les chauves-souris se sont avérés plus complexes que prévu. La signalétique sous les





Exemple de nichoir léger

fenêtres colonisées est aléatoire car les volets peuvent être fermés, masquant les adhésifs. L'identification des volets ne fonctionne pas davantage car dans un cadre de rénovation thermique les huisseries sont systématiquement changées, supprimant volets, fenêtres et marquages. La seule solution est un plan référencé des lieux occupés, étage par étage, soumis et validé au fil des jours par le conducteur des travaux. Attention, les pipistrelles peuvent changer d'huisserie, ou d'étage, en fonction des conditions climatiques ou des dérangements, ce qui complique quelque peu le programme.

L'accord passé avec l'agglomération pour obtenir une information le plus en amont possible des échéanciers de rénovation n'a pas fonctionné pour cet immeuble, empêchant des propositions plus constructives en amont. Dans les cas d'urgence tel que celui-ci, il apparaissait impossible d'obtenir que des gîtes soient conservés dans l'isolation même, car l'architecte avait déjà dessiné tout l'habillage du bâtiment et ne tenait pas à revenir dessus. Pour des bâtiments neufs, l'incorporation de gîtes pensés pour être inclus directement dans les murs doit se faire au tout début du projet architectural, sous peine de s'en voir exclu.

Les gîtes alternatifs de substitution rapportés sur le bâtiment, s'ils restent raisonnables au niveau dimensions, sont une alternative intéressante. Ils sont assez facilement acceptés s'ils ne menacent pas l'étanchéité des corniches, l'esthétisme du bâtiment ou la sécurité du public. Le modèle que nous avons développé et qui coûte entre 500 et 1 000€ l'unité semble convenir autant aux architectes, qu'aux bailleurs ou aux propriétaires. Ils représentent actuellement la solution la plus efficace pour répondre à la conservation d'espaces dédiés aux chauves-souris et devraient se montrer pérennes sur du long terme. Attention l'épaisseur des corniches augmente d'une vingtaine de centimètres lors d'un programme d'isolation, les acrotères atteignent ainsi une quarantaine de centimètres, pouvant changer quelques paramètres techniques d'accrochages. De plus la mise en place obligatoire de barrières de sécurité au niveau des terrasses complique la pose des gîtes.

Des gîtes alternatifs « d'anticipation » peuvent être posés préalablement sur des bâtiments autres que ceux soumis à rénovation pour accroître à l'avance le nombre de refuges pour les noctules et les pipistrelles et tenter de préserver ainsi une partie des populations. Il a été prévu de poser une dizaine de nichoirs de terrasse sur la ville de Bourges, en moyenne un par grand quartier, puis de les suivre chaque mois pour noter leur éventuelle colonisation. Actuellement trois sont déjà en place.

En résumé, le Plan Climat, en France comme ailleurs, aura de lourdes répercussions sur les populations de chauves-souris urbaines, les condamnant sur place ou les privant de gîtes potentiels. Même si le ministère incorporait la prise en compte de la faune sauvage dans les rénovations, le suivi sur les bâtiments demandera beaucoup de disponibilité et de diplomatie, tout comme une absence de vertige pour les interventions sur place. L'accompagnement du Plan Climat par un volet chauves-souris devrait devenir une priorité pour nos réseaux régionaux et le plus en amont possible de tout projet de rénovation, c'est-à-dire aujourd'hui.

Cette problématique est assez proche de celle de la réfection des ponts : une fois les travaux effectués, il sera là aussi trop tard pour compter les pertes, en vies et en lieux de vie. Les rénovations à l'échelle nationale semblent devoir avancer à une vitesse que l'on pourrait qualifier de vertigineuse. Il faudrait que nos actions, collectives ou individuelles, soient à la hauteur de cette urgence.

Laurent ARTHUR - *Muséum d'Histoire Naturelle de Bourges*

Opération « Refuge pour les chauves-souris » en Bourgogne

Zoom sur 31 bâtiments gérés par l'Office National des Forêts mis en refuge par l'agence Bourgogne Est

Depuis 2000, un suivi des colonies de chauves-souris dans les maisons forestières

C'est à l'occasion du Plan Régional d'Actions pour les Chauves-souris (1999-2003) piloté par la SHNA que des prospections estivales ont été menées l'été 1999 par le Groupe Chiroptères Bourgogne (GCB).

Les premières colonies du Petit rhinolophe ont ainsi été recensées en maison forestière dans le nord du département de la Côte d'Or. Une dizaine de colonies logeant dans des maisons forestières désaffectées (inhabitées depuis les années 50 à 70) ont ainsi été découvertes à cette occasion.

Suivi annuel des colonies en maisons forestières sur la Côte d'Or. © ONF, T. Langer

Depuis leur découverte, ces colonies sont dénombrées annuellement par des membres du réseau mammifères de l'O.N.F., ainsi que quelques dizaines d'autres sites découverts les années qui ont suivi. Au total, 14 maisons forestières désaffectées ont des colonies de Chiroptères suivies en période de mise bas en Côte d'Or.

Des travaux en faveur des chauves-souris sur des maisons forestières désaffectées de l'Agence ONF Bourgogne Est (21 et 71)

En 2009, une opération d'amélioration de l'accueil pour les chauves-souris, par pose de nichoirs plats en façade et dans les greniers sur 10 maisons forestières désaffectées, a vu le jour dans le Châtillonnais (nord de la Côte d'Or). En parallèle, des enregistreurs automatiques (thermomètre et hygromètre) ont également été posés dans ces 10 bâtiments pour étudier les conditions microclimatiques des sites. Enfin, la restauration d'une toiture a permis de maintenir la maison forestière de Duesme hors d'eau : un bâtiment abritant alors 150 à 200 chauves-souris. Cette opération a été financée par des fonds internes de l'O.N.F. (Fonds Environnement et Développement Durable (FEDD)) et complétée par un contrat Bourgogne Nature en 2009 (financement Conseil Régional de Bourgogne).

La maison forestière désaffectée des Suchaux dédiée aux chauves-souris.
© ONF, F. Malgouyrès

En 2010, la maison forestière désaffectée des Suchaux a fait l'objet d'une restauration de toiture, de la pose de nichoirs bois (intérieur et extérieur), et de travaux d'amélioration de l'accueil à l'intérieur du bâtiment. C'est un contrat Natura 2000 qui a rendu possible cette restauration.

Aménagements d'amélioration de l'accueil pour les chauves-souris : pose de lattes sur des plafonds.
© ONF, F. Malgouyrès

Aménagements d'amélioration de l'accueil pour les chauves-souris : pose de nichoirs plats.
© ONF, F. Malgouyrès

Enfin, 2015 a vu la restauration des toitures de maisons forestières désaffectées de Jugny et des Fontenis grâce aux mêmes financements internes (fonds FEDD).

L'opération « Refuge pour les chauves-souris » en région Bourgogne

La Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA) est la structure coordinatrice régionale sur les Chiroptères et c'est dans ce cadre qu'elle assure notamment la déclinaison de cette opération nationale de la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères (SFEPM) à travers la Bourgogne.

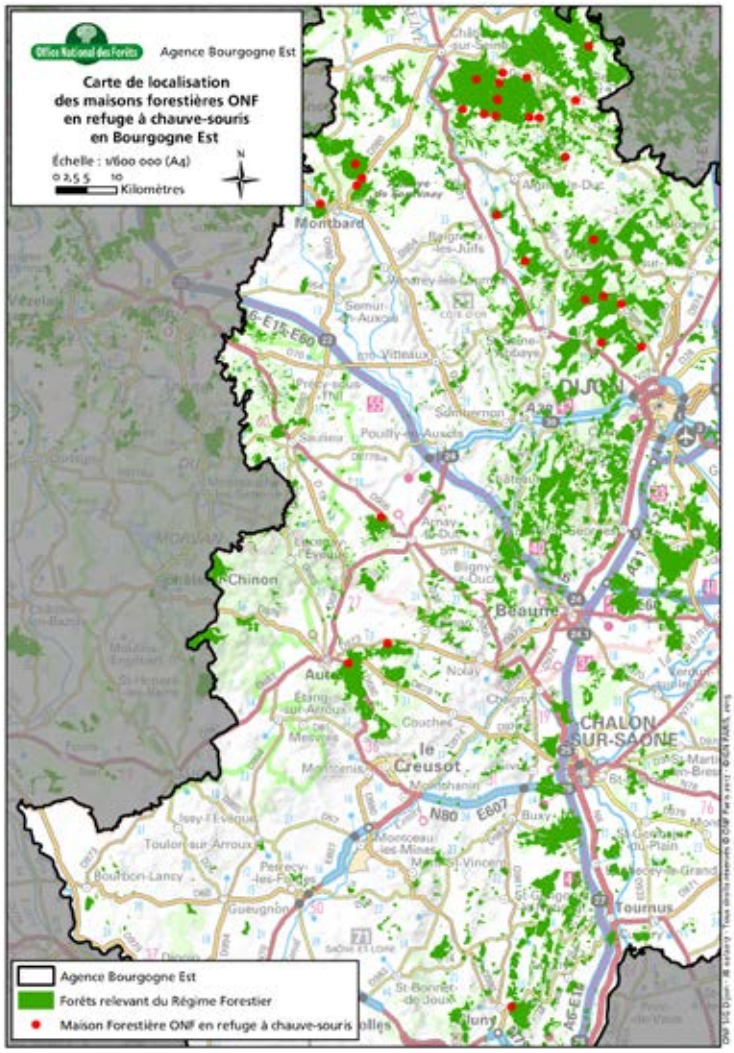
Afin de correspondre aux besoins et objectifs régionaux, deux types de convention ont été mis en place :

- une « classique » sur la base de la convention nationale pour les sites avec peu d'enjeu ;
- une plus complète pour les sites à enjeux qui intègre des éléments en plus : précision sur le site (espèces, statut, cartes...), bilan du diagnostic, propositions d'aménagements favorables, modalités de suivi....

L'objectif est de conventionner prioritairement les sites à enjeux (sites de mise bas, hibernation, swarming...) afin d'établir un lien plus étroit avec les propriétaires et garder un contact régulier pour assurer une préservation des gîtes dans la durée.

Le conventionnement d'un réseau de gîtes appartenant à l'O.N.F. dans deux départements est un projet intéressant qui vise à garantir une préservation des gîtes dans la durée. L'objectif est d'assurer la prise en compte des Chiroptères dans les maisons forestières désaffectées (en cas de travaux, ventes...) ainsi que celles encore utilisées (sensibilisation des habitants, obligation de prise en compte de ces espèces...).

Une démarche similaire avec l'agence O.N.F. Bourgogne ouest permettrait de compléter cette action à l'échelle de la Bourgogne.



Carte de localisation des maisons forestières en refuges pour les chauves-souris de l'agence O.N.F. Bourgogne Est. © ONF, J. Berthier

Une première en France, le conventionnement à l'échelle d'une agence O.N.F. de 31 bâtiments en « Refuge pour les chauves-souris »

Forte des suivis assurés annuellement et des actions de prise en compte des Chiroptères dans le patrimoine bâti forestier, l'agence O.N.F. Bourgogne Est a souhaité valoriser tout ce travail par la signature de conventions « Refuge pour les chauves-souris » avec la SHNA.

Le directeur d'Agence a souhaité que sur les départements de Côte d'Or et Saône-et-Loire, l'ensemble des bâtiments gérés par l'O.N.F. connus pour abriter au moins une chauve-souris soit conventionné.

L'opération ne s'est donc pas limitée aux bâtiments désaffectés. Des maisons forestières habitées sont également mises en « Refuge pour les chauves-souris ».

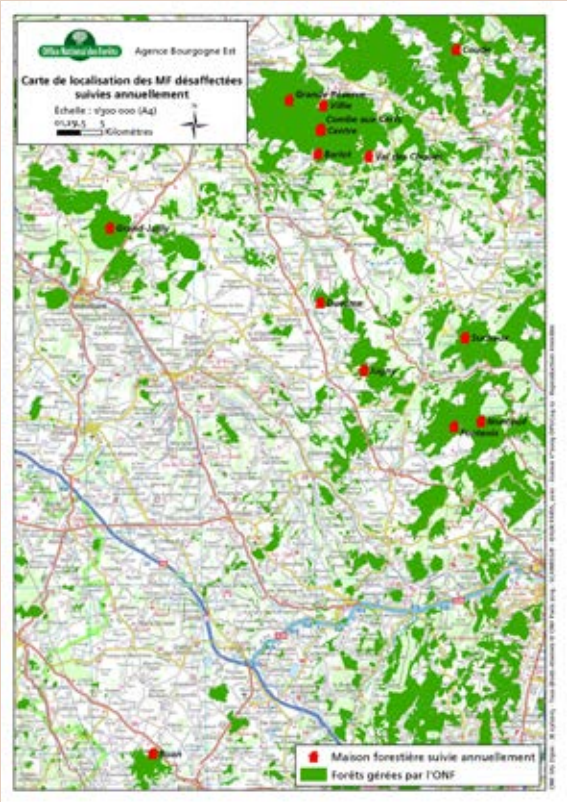
Fin 2016 a vu la signature de 31 conventions refuge pour autant de bâtiments concernés.

Ce sont un peu plus de 1350 chauves-souris de 9 espèces, qui bénéficient de cette prise en considération supplémentaire. Cela concerne des colonies allant de quelques individus à presque 300.

Frédéric MALGOUYRES - *Office National des Forêts,*
Alexandre CARTIER - *Société d'Histoire Naturelle d'Autun*

Quelques résultats pour les 14 maisons forestières désaffectées suivies par l'O.N.F. en Côte d'Or

- un effectif maximal théorique (maximum d'individus observé sur un site indépendamment de l'année d'observation) : 1200 individus (adultes + jeunes toutes espèces) tous sites confondus
- 9 espèces, dont 4 inscrites en annexe II de la Directive Habitats Faune-Flore
- Petit rhinolophe, Grand rhinolophe, Barbastelle d'Europe, Sérotine commune, Pipistrelle *sp.*, Murin à oreilles échancrées, Murin « groupe moustache », Oreillard *sp.*, Noctule de Leisler
- Colonies de 20 à 280 individus (adultes + jeunes, toutes espèces confondues)



Carte des MF suivies annuellement. © ONF, J. Berthier

21ème nuit internationale de la chauve-souris - 26-27 août 2017

Actualités européennes

22ème Réunion du Comité Consultatif d'Eurobats - Belgrade (Serbie) – 27-29 mars 2017

Cette vingt-deuxième réunion du Comité Consultatif d'Eurobats a connu une forte participation de chiroptérologues des Balkans alors que plusieurs Parties majeures n'étaient pas représentées.

Après une excursion dominicale avec visite de sites archéologiques et une descente du Danube qui a permis de voir des écosystèmes encore préservés de l'agriculture intensive, la première journée de réunion a été consacrée aux discours d'accueil et à une présentation, rapide, des actions marquantes de l'année écoulée par les Parties et les Etats de l'aire de l'Accord et les observateurs. À signaler la première mention de rage en Belgique (la frontière n'est pas étanche), un projet pilote d'inventaire de *Myotis nattereri* et *M. mystacinus*, espèces rares en Irlande, la première colonie de parturition d'*Eptesicus serotinus* en Suède, la capture de 40 *Nyctalus lasiopterus* dans le parc national Brijuni en Croatie, la promotion des chauves-souris en ville par Nabu, association allemande, le nouveau site internet de la SECEMU en Espagne,… et beaucoup d'études sur l'impact des éoliennes.

Les rapports du secrétariat et des groupes de travail ont été brefs dans la mesure où peu de changements notables étaient à signaler, si ce n'est la disponibilité du site internet pour le rapportage en ligne l'an prochain et la publication en français (et en allemand) des lignes directrices pour la prise en compte des Chiroptères dans les projets éoliens. Quant aux groupes de travail, le nombre de documents soumis avant la réunion était réduit et un nouveau groupe sur l'impact du changement climatique sur les chauves-souris a été établi à la demande de la Croatie.

Puis les réunions de groupe de travail (deux groupes en parallèle) se sont enchaînées jusqu'au mercredi matin
(* groupes auxquels SA a participé, ** groupes auxquels MJDS a participé).

Sites épigés*. Le document préparé par l'animateur (Doc. C22.5) et diffusé avant la réunion a fait l'objet d'une relecture. Le groupe a souhaité que tous les sites épigés, dont les arbres, soient potentiellement inclus dans cette liste. Un tableau de toutes les espèces utilisant ces gîtes pour partie de leur cycle biologique sera préparé pour établir un indice calculé comme suit : nombre d'individus x nombre d'espèces x poids, le poids étant une combinaison du statut Liste rouge et de la dépendance à ce type de gîte. Les données à recueillir pour chaque site ont été listées, elles seront décidées lors du vote d'une résolution lors de la Conférence des Parties en 2018.

Indicateurs et suivi des populations*. La méthode pour calculer la tendance européenne issue des comptages de chauves-souris hibernantes a été présentée. Jusqu'à présent 11 pays ont contribué à l'établissement de cette tendance : Albanie, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Estonie, France, Grande-Bretagne, Irlande, Lettonie, Pays-Bas, Slovénie et Tchéquie (l'importation des tendances françaises avec R n'avait pu être réalisée directement sous TRIM, mais Tom Van de Meij y travaille). D'autres pays préparent leur contribution. Certains membres du groupe ont ensuite proposé de travailler sur les données de suivi des colonies de parturition, ce qui a été mis en suspens dans l'attente que le travail sur les sites d'hibernation soit terminé

Impact des routes et autres infrastructures de transport*. L'animatrice de ce groupe a commenté l'état d'avancement du document regroupant recommandations et expériences qui devrait être achevé d'ici l'an prochain. Chaque chapitre est préparé par un ou deux rédacteurs. Toute information complémentaire peut encore être intégrée dans cet ouvrage, notamment des exemples de suivi pré-construction, de dispositifs d'évitement avéré de collisions ou de suivi post-construction. La finalisation du texte est prévue courant 2018.

Communication, conservation des chauves-souris et santé publique* **. Le travail se poursuit avec un nouvel appel à signaler toute information négative rapportée par les médias pour alimenter une base de données du Bat Conservation Trust.

Suivi des déplacements journaliers et saisonniers des chauves-souris.** Le groupe continue de collecter la littérature sur les migrations, l'utilisation de corridors et des points d'arrêt, suivre les recherches effectuées sur ces thématiques et fournir aux Parties des pistes pour améliorer le suivi des mouvements entre pays différents. Christian Voigt a présenté le programme de recherche sur la migration de la Pipistrelle de Nathusius le long des côtes de la Baltique et de la Mer du Nord. Il a insisté sur la nécessité d'évaluer l'impact des éoliennes sur les espèces migratrices.

Création de gîtes pour les chauves-souris. Les nombreux gîtes d'hibernation créés ou aménagés en Belgique et aux Pays-Bas ont connu des résultats contrastés avec des succès notables mais aussi des échecs à expliquer. L'importance d'analyser ces échecs et de diffuser cette information a été soulignée. Deux gîtes ont été créés en Espagne, l'un pour le Grand rhinolophe, l'autre pour le Petit rhinolophe. Bien que tous deux aient été occupés, le second a été victime d'une élévation inattendue de la température. Un rapport avec tous les exemples recueillis ces dernières années sera rédigé pour le prochain Comité consultatif. Nous n'avons pas pu participer à ce groupe de travail pendant la réunion mais Marie-Jo s'est entretenue ultérieurement avec l'animateur.

Parcs éoliens et chauves-souris.** En Israël une carte de sensibilité des chauves-souris au risque éolien (maille 5*5 km) a été réalisée sur la base de la distribution des colonies majeures et des points d'eau. Une validation sur le terrain devrait être réalisée prochainement. Le questionnaire sur les mesures de réduction d'impact et de suivi post-construction n'a pas atteint son objectif, aussi sera-t-il relancé. Ce groupe est structuré en 17 sous-groupes (!) dont la liste est disponible dans le rapport de la réunion. Marie-Jo Dubourg-Savage supervise la collecte des références bibliographiques et des données de mortalité

par pays, ainsi que les distances maximales de déplacements quotidiens pour chaque espèce.

Pollution lumineuse*. Une avancée notable a été apportée par les symposium et atelier organisés en novembre 2016 à Berlin. Les participants ont rédigé des recommandations disponibles dans les documents préparatoires au Comité consultatif et un projet de résolution que les membres du groupe ont été invités à commenter. Selon la résolution 7.3 un guide de bonnes pratiques pourrait être publié avant la prochaine Conférence des Parties. De fait des sous-groupes ont pris en charge la rédaction des chapitres et des volontaires se sont proposés pour combler les vides, notamment les méthodes d'étude d'impact de l'éclairage artificiel et la collecte d'exemples de bonnes pratiques. Pour la France, Clémentine Azam, qui a soutenu une thèse sur le sujet, a participé à l'atelier de Berlin et contribue à la rédaction du document qui sera finalisé en 2018.

Gestion des habitats de chasse et voies de déplacement.** Un groupe restreint, incluant Marie-Jo Dubourg-Savage, a établi le programme pour finaliser le document à publier l'an prochain (échéance à nouveau repoussée).

Sauvetages et soins aux animaux blessés. L'objectif de ce groupe est de publier des recommandations comprenant : bilan des sauvetages et soins en Europe, communication avec le public, bases pour la manutention, le transport et les soins, liste des documents de recommandations sur les sauvetages et soins, liste par pays des centres de sauvetages et de soins. Des exemples illustreront chaque chapitre. Nous n'avons pas participé à ce groupe car la législation française ne nous permet pas actuellement de nous conformer aux recommandations envisagées Il conviendrait que le groupe de travail de la SFEPM sur les SOS rédige un rapport sur ce qui se fait réellement en France.

Chauves-souris et isolation/revêtement des bâtiments. Encore un document en préparation avec un plan très détaillé et des rédacteurs pour chaque paragraphe. Cette publication doit s'appuyer sur les réponses au questionnaire qui sera actualisé. En l'absence d'information du CEREMA, chargé de ce dossier par le ministère, nous n'avons pas participé à ce groupe pendant la réunion.

Éducation. La collecte de listes de matériels dédiés à l'éducation se poursuit, elle sera disponible sur le site internet d'Eurobats. Des documents à usage à définir (scolaires, Nuit de la chauve-souris, autre public) devraient être préparés, notamment des autocollants pour les enfants, des posters et des brochures à télécharger pour les écoles et structures d'éducation à l'environnement.

Annexe de l'Accord*. Ce groupe a révisé les potentiels changements dans la liste des espèces européennes et discuté des différences constatées avec la liste du futur atlas des Mammifères d'Europe. Ces changements feront l'objet d'une résolution lors de la prochaine Conférence des Parties.

Chauves-souris et changement climatique* **. Un nouveau groupe a été établi lors de ce Comité consultatif après une discussion qui a porté essentiellement sur la nécessité et surtout la possibilité de travailler sur cette thématique.

La dernière demi-journée a été consacrée aux rapports des groupes de travail en séance plénière, à des présentations par certains participants et à la correction du compte rendu de la réunion.

En conclusion le travail ne manque pas pour qui veut s'investir dans les groupes de travail dont l'activité ne se résume pas à la discussion en Comité consultatif. Il est d'ailleurs impossible de participer à toutes les réunions de groupe de travail (ce qui explique notre absence lors des séances de certains groupes) et encore moins de participer à la rédaction de tous les documents et autres guides de recommandations en préparation. Fort heureusement, des contributeurs français viennent apporter leur expertise. Cette année Clémentine Azam a été sollicitée. Il est en revanche regrettable que les informations transmises par ces contributeurs qui ne participent pas aux réunions du comité consultatif ne communiquent pas plus avec Marie-Jo Dubourg-Savage et moi-même. À titre d'exemple, nous ne disposons pas du guide préparé par le CEREMA sur l'impact des routes sur les chauves-souris.

Stéphane AULAGNIER et Marie-Jo DUBOURG-SAVAGE

10ème European Bat Detector Workshop – 5-9 août 2017 - Bidarray (Pyrénées-Atlantiques)

Depuis plusieurs années il est traditionnel d'organiser un atelier européen sur les ultrasons avant ou après le Symposium européen de recherche sur les chauves-souris (EBRS). Cette année les organisateurs de celui de Donostia n'ont pas pu s'en charger. Afin de ne pas faillir à la tradition, Leif Gjerde (NIFF – Centre nordique d'information sur les chauves-souris - Norvège) et Didier Mauuary (développeur de la trajectographie en 3D - France) l'ont organisé, avec la participation active de Chris Corben (créateur du système Anabat - Australie). Après la semaine passée à Donostia, certains participants de l'EBRS se retrouvèrent donc à Bidarray, de l'autre côté de la frontière pour, avec d'autres chiroptérologues venus du nord de l'Europe, échanger sur les nouveaux matériels et techniques de détection ultrasonore.

Les 21 participants de 11 nationalités se répartissaient comme suit :

Allemagne (3), Australie (1), Belgique (1), Espagne (1), Finlande (2), France (5), Israël (1), Italie (1), Norvège (2), Suède (3) et Grande-Bretagne (1).

En dépit de la pluie et du vent, lors des sorties nocturnes les participants eurent le plaisir d'enregistrer des espèces peu familières pour eux, notamment la Grande noctule. Et ils purent sur le terrain s'initier à la trajectographie en 3D grâce à Didier Mauuary. Plusieurs interventions en salle par Yves Bas, Chris Corben, Leif Gjerde, Alexandre Haquart, Jean-François Julien et Didier Mauuary vinrent aussi agrémenter les débats. À noter l'absence regrettable de chiroptérologues locaux que nous espérions avoir pour guides.

Voici le nouvel agenda pour ces types d'évènement :

Août 2018 : 3rd European Alpine Bat Detector Workshop (Norvège),

3-7 août 2020 : 15th European Bat Research Symposium (Turku, Finlande),

Marie-Jo DUBOURG-SAVAGE

14th European Bat Research Symposium - Donostia (Espagne) 1er-5 août 2017

Jamais symposium européen n'avait été aussi proche d'une frontière française puisque la ville Donostia est aussi San Sebastian. Ceci explique en partie une présence française inégalée, mais pas seulement. Organisé dans les locaux modernes de l'Université du Pays Basque, il a dérogé à une règle intangible jusqu'alors, des présentations en session plénière. En effet, l'après-midi deux sessions parallèles imposaient de faire un choix et/ou de se déplacer d'une salle à l'autre alors que les communications n'étaient pas parfaitement synchronisées. Autre « nouveauté », le symposium a débuté le mardi matin pour s'achever le samedi matin, décalage qui a occasionné quelques départs anticipés. Pour le reste la tradition a été respectée : réception inaugurale dans un magnifique bâtiment dominant la baie, excursion dans le parc naturel Aizkorri-Aratz (avec démonstrations basques), banquet et prix (en matériel de détection acoustique) remis aux meilleures présentations d'étudiants.

Avec un peu moins de 250 participants de 37 pays, les plus exotiques étant la Chine, le Swaziland, le Brésil et le Costa Rica, ce symposium a donné lieu à 4 conférences plénières, 98 communications orales et 76 communications affichées. Si le nombre de participants reste assez stable depuis plusieurs trienniums, le nombre d'auteurs des communications est en très nette augmentation avec un grand nombre d'études impliquant de nombreux participants de plusieurs pays jusqu'à couvrir une grande partie du territoire européen tant pour évaluer la diversité des traits (génétiques, écologiques,…) que pour essayer d'en dégager une généralisation, avec parfois force modélisation.

La génétique a largement occupé les deux premières journées, avec tout d'abord des études de phylogéographie introduites par une conférence d'E. Teeling (Université de Dublin), études portant sur les rhinolophes, le Molosse, le Minioptère, les sérotines, les oreillards et les murins (de Daubenton, de Capaccini, d'Escalera), puis de génétique des populations, sur le Grand rhinolophe en Poitou-Charentes, le Rhinolophe de Méhely en Roumanie,…). Dans sa conférence du mercredi matin K. Bohmann a abordé l'étude des régimes alimentaires qui fait désormais appel au séquençage à haut débit, avec les avantages mais aussi les limites que comporte une telle approche. Du régime à la stratégie de chasse, la génétique a progressivement laissé place à l'écologie et à l'éco-physiologie (thermorégulation, hibernation). Place à la conservation le vendredi avec une conférence de D. Russo sur l'influence de l'urbanisation, du changement climatique et de l'usage des terres sur les chauves-souris. Les communications qui lui ont succédé ont apporté des éclairages complémentaires sur l'impact des éoliennes, des routes, de la pollution lumineuse (avec plusieurs contributions françaises) et l'intérêt limité des gîtes artificiels comme mesure compensatoire pour les espèces arboricoles. En parallèle une session a abordé l'impact des pathogènes et parasites. La plénière du samedi matin a débuté par la conférence de G. Chaverri de l'Université du Costa Rica sur la communication intraspécifique avec comme exemple principal une espèce néotropicale. Avec la multiplication des dispositifs de vidéographie dans les gîtes il est étonnant que ce type d'étude ne soit pas plus répandu en Europe. D'ailleurs les communications suivantes ont essentiellement abordé la détection et l'identification acoustiques, notamment à l'aide de dispositifs automatiques.

Comme à l'accoutumée, à côté de résultats sur les mêmes thèmes abordés par les communications orales, de nombreuses communications affichées avaient une portée limitée à la connaissance de la faune d'une région ou à la mise en place d'un dispositif pour limiter l'impact des activités humaines, dont le tourisme cavernicole, sur les populations de chauves-souris. Plusieurs études ont évalué les services écosystémiques rendus par ces mammifères, notamment dans le cadre de la lutte contre des insectes ravageurs, un autre sujet en plein développement. Il convient également de retenir l'utilisation d'un dispositif de comptage automatique à l'entrée de gîtes d'hibernation en Allemagne, avec, pour un gîte, un effectif de 3500 individus, 60 fois plus élevé que le décompte visuel opéré la même année ! Trois présentations seulement abordaient la dimension sociale des chauves-souris, ce qui est fort peu alors que de nombreuses espèces sont anthropophiles et

que leur conservation dépend largement de la perception de nos concitoyens. Enfin, deux communications rapportaient des expériences d'éducation.

Si la palme de la participation (premier auteur d'une communication orale ou affichée) est revenue au pays organisateur (8 + 9) devant la Grande Bretagne (12 + 4), l'Allemagne (8 + 5) et la Pologne (6 + 7), la France (8 + 4) a atteint la même exposition qu'à Cluj en 2008 (mais avec une présence physique plus importante, 17 participants versus 7), sans compter les communications incluant un auteur français, parfois premier auteur comme T. Andriollo au Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, J. Froidevaux à l'Université de Bristol ou S. Puechmaille à l'Université de Greifswald. Avec l'accroissement du nombre de contributeurs à des études faisant appel à des compétences diversifiées, ce sont 24 structures / équipes (une par auteur) qui ont été associées à ces 12 communications : A.N.S.E.S. Nancy, Antagène, Auddice Environnement, Biotope, C.E.F.S. - I.N.R.A., C.E.S.CO. - M.N.H.N., C.B.G.P. - I.N.R.A., C.P.E.P.S.C. Franche-Comté, Chrono-Environnement - Université Bourgogne Franche-Comté, Coordination Chiroptères Nationale, Correns, E.P.H.E. Montpellier, E.S.E. - I.N.R.A., Exen, Groupe Chiroptères Corse, Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées, Groupe Chiroptères de Provence, Naturalia Environnement, LabEx Ecofect - Université de Lyon, M.N.H.N. - Anatomie comparée, O.P.I.E. Languedoc-Roussillon, Poitou-Charentes Nature, S.H.N.A.

Les premiers auteurs de ces communications ont été :

E. Afonso (Chrono-Environnement) - *A retrospective evaluation of the causes that may have contributed to the decline of bat populations in eastern France (poster),*

S. Aulagnier (C.E.F.S.) - *Bats in Spanish philately: the legacy of James I (poster),*

Y. Bas (C.E.S.CO.) - *Articulating citizen science, semi-automatic identification and free web services for long-term acoustic monitoring. Examples from France and UK,*

F. Claireau (C.E.S.CO.) - *Roads and bats: are overpasses attractive for bats?,*

M.J. Dubourg-Savage (C.C.N.) - *New data on the Greater noctule, Nyctalus lasiopterus (Schreber, 1780) in France,*

O. Filippi-Codaccioni (LabEx Ecofect) - *Coexistence of two sympatric cryptic bat species of French Guiana: genetic, acoustic and ecological characterization,*

M. Galan (C.B.G.P.) - *Metabarcoding for the parallel identification of several hundred bats and their prey (poster),*

A. Haquart (Biotope) - *Reference scale of activity levels for microphones installed on wind masts in France and Belgium (poster),*

J. Marmet (C.E.S.CO.) - *Use of body condition index to describe phenology of French bats populations from mist-netting data,*

J. Pauwels (C.E.S.CO.) - *Quantifying the impact of light pollution at the city scale: urban-dweller bats are negatively affected by artificial light,*

C. Roemer (Biotope) - *Influence of local landscape features on road collision risks,*

O. Tournayre (C.B.G.P.) - *Landscape population genetics of the Greater horseshoe bat (Rhinolophus ferrumequinum) in Western France.*

Tous les résumés des communications sont disponibles en téléchargement sur le site internet du symposium.

Enfin, il reste à souligner la présence de la plupart des fournisseurs de matériel de capture, de télémétrie, de comptage automatique et surtout de détection acoustique (active et passive), avec un poster présentant un détecteur automatique à monter très simplement à partir de 5 composants pour environ 500 €.

Rendez-vous est pris en Finlande pour le prochain symposium qui sera organisé du 3 au 7 août 2020 à Turku.

Stéphane AULAGNIER

La traduction d'un document de référence sur les cris sociaux

En complément des émissions ultrasonores pour s'orienter et rechercher leur nourriture, les chauves-souris émettent également des cris dits «sociaux» pour communiquer entre individus. Malgré sa forte utilité dans le diagnostic des espèces, la littérature sur les cris sociaux reste cependant parcellaire.

En 2002, Guido Pfalzer a publié sa thèse sur la variabilité inter- et intra-spécifique des cris sociaux de 15 espèces européennes appartenant à 5 genres. Les cris sociaux furent enregistrés pour la plupart en milieu naturel, en vol sur le terrain de chasse ou durant les parades mais aussi à l'extérieur ou l'intérieur des gîtes. Enfin, quelques cris ont été obtenus à partir d'individus blessés détenus en captivité. L'auteur y décrit de nombreux types de cris sociaux, illustrés par des sonagrammes et documentés par des tableaux résumant les valeurs de différents paramètres acoustiques. En plus de décrire la structure et la variabilité de ces cris, l'auteur s'est également efforcé de déterminer les circonstances d'émission et les différentes fonctionnalités de ces cris sociaux comme par exemple les cris utilisés durant la parade ou pendant les interactions mère-jeune.

Jusqu'à récemment, les informations contenues dans ce document étaient très peu accessibles car publiées en allemand. Dans le cadre d'un cours d'allemand intensif, je me suis chargé de traduire la partie « résultats » de cette thèse en anglais. Cette traduction retransmet fidèlement le contenu de cette thèse car elle a été relue et validée par Guido Pfalzer en personne. Deux autres relecteurs, Marcus Fritze et Conor Whelan, se sont chargés de deux relectures supplémentaires et notamment de la correction de l'anglais. Nous espérons que cette traduction encourage la poursuite de ce travail, notamment dans le but de produire un document de référence pour une identification précise des espèces.

Retrouvez la traduction ici : *https://www.researchgate.net/publication/316620790_PhD_thesis_of_Guido_Pfalzer_results_translated_in_english*

Yann GAGER

Nouvelles de Acta Chiropterologica…

Voici une sélection de la livraison 2016, toujours limitée aux références (titres traduits) pouvant intéresser le plus grand nombre (parmi beaucoup de sujets « exotiques ») en commençant par ce qui pourrait être l'article de l'année.

Rueegger N., 2016. Gîtes artificiels - Revue de leur utilisation et de leur occupation, passées, présentes et futures. *Acta Chiropterol.*, 18(1) : 279-299.

Maxinová E., Kipson M., Nado L., Hradická P. & Uhrin M., 2016. Tactique de chasse de la Pipistrelle de Kuhl en limite nord de son aire de répartition. *Acta Chiropterol.*, 18(1) : 215-222.

Downs N.C., Cresswell W.J., Reason P., Sutton G., Wells D., Williams L. & Wray S., 2016. Patrons d'activité et utilisation des gîtes nocturnes par le Petit rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* (Borkhausen, 1797). *Acta Chiropterol.*, 18(1) : 223-237.

Defekeukeleire D., Janssen R., Haarsma A.J., Bosch T. & Schaik J. van, 2016. Comportement de regroupement automnal, aire d'attraction et mouvements saisonniers chez le Murin de Bechstein : implications pour sa conservation. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 349-358.

Dool S.E., Puechmaille S.J., Kelleher C., McAney C. & Teeling E.C., 2016. Les effets de la fragmentation anthropique des habitats sur une espèce sédentaire associée aux forêts (*Rhinolophus hipposideros*) en limite de son aire de répartition. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 377-393.

Hintze F., Duro V., Carvalho J.C., Eira C., Rodrigues P.C. & Vingada J., 2016. Influence des réservoirs créés par de petits barrages sur l'activité des chauves-souris. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 395-408.

López-González C., Lozano A., Gómez-Ruiz E.P. & López-Wilchis R., 2016. L'activité des chauves-souris insectivores est liée à la disponibilité de l'eau dans une forêt tempérée au Mexique. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 409-421.

Downs N.C., Cresswell W.J., Reason P., Sutton G., Wells D. & Wray S., 2016. Différences entre sexes des habitats de chasse et de transit chez le Petit rhinolophe *Rhinolophus hipposideros* Borkhausen, 1797 en Angleterre. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 451-465.

Bartoničková L., Reiter A. & Bartonička T., 2016. Comportement de cour et d'accouplement de deux espèces jumelles (*Pipistrellus pipistrellus, P. pygmaeus*) à proximité de leur gîte d'hibernation. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 467-475.

Waring S.D. & Essah E.A., 2016. Analyse morphométrique corporelle et mesures des griffes des chauves-souris anthropophiles de Grande Bretagne : éléments pour comprendre leurs interactions avec les surfaces des gîtes. *Acta Chiropterol.*, 18(2) : 527-534.

…et de Vespertilio

La dernière parution de cette revue tchèque est aussi le volume 18 qui présente surtout des inventaires et données qui étendent l'aire de répartition d'espèces en Europe centrale et bien au-delà. Quelques articles et notes présentent un intérêt plus large.

Bono S. & Toffoli R., 2016. Régime alimentaire de *Rhinolophus hipposideros* pendant la saison de reproduction dans le sud-ouest des Alpes italiennes. *Vespertilio*, 16 : 29-39.

Ceľuch M., Uhrin M., Bačkor P. & Ševčik M., 2016. Suivi des chauves-souris par transect automobile – premiers résultats en Slovaquie. *Vespertilio*, 16 : 41-54.

Dombrovski V., Fenchuk V. & Zhurauliou D., 2016. Nouvelle donnée et première reproduction de *Nyctalus lasiopterus* en Biélorussie. *Vespertilio*, 16 : 55-59.

Ricucci M., 2016. Le jeu chez les chauves-souris : synthèse des connaissances et perspectives. *Vespertilio*, 16 : 91-97.

Tájek P. & Tájková P., 2016. Occupation des gîtes artificiels dans les forêts de conifères de Bohême occidentale (Tchéquie). *Vespertilio*, 18 : 99-120.

Kaňuch P., Nado L. & Krištín A., 2016. Intéressante découverte d'une colonie de parturition de *Rhinolophus hipposideros* sous un pont routier. *Vespertilio*, 18 : 163-166.

Agenda

- Le **39ème Colloque Francophone de Mammalogie** « Mammifères et maladies : les défis et les enjeux » se déroulera les 14 et 15 octobre 2017 à Maisons-Alfort. Renseignements et inscriptions sur *www.sfepm.org*

- Les **Premières Rencontres Massif Central** auront lieu les 14 et 15 octobre 2017 à Murol (63). Renseignements et inscriptions auprès de Chauve-Souris Auvergne : *l.girard@chauve-souris-auvergne.fr* ou 03 73 89 13 46

- Les **Rencontres Grand Est** se dérouleront en Franche-Comté les 11 et 12 novembre 2017 sur le site du château d'Aisey-et-Richecourt (70) qui accueille une des plus grosses colonies d'hibernation du Petit rhinolophe connue dans la région.

- Le prochain **Séminaire Éolien et Biodiversité** se tiendra les 21 et 22 novembre 2017 au Campus Atlantica d'Artigues-près-Bordeaux (33).
Plus d'informations : *www.eolien-biodiversite.com/programme-eolien-biodiversite/seminaire-eolien-et-biodiversite-2017*

- Les **Rencontres Grand Sud,** organisées par le Groupe Chiroptères Aquitaine et le Parc Naturel des Landes de Gascogne, auront lieu les 25 et 26 novembre 2017 dans la commune du Teich (33), à la Maison de la Nature du Bassin d'Arcachon. Informations et inscriptions : *www.gca-asso.fr*.

- Les **Rencontres nationales chauves-souris de Bourges** auront lieu en mars 2018. Plus d'informations à venir..

Coordination Chiroptères Nationale

Région	Nom	Coordonnées
Auvergne - Rhône-Alpes	Lilian GIRARD	Chauve-Souris Auvergne - Mairie - Place Amouroux - 63320 Montaigut-le-Blanc Tél : 04.73.89.13.46 / l.girard@chauve-souris-auvergne.fr
	Stéphane VINCENT	LPO Drôme - 10 rue Roch Grivel - 26400 Crest Tél : 04.75.76.87.04 / stefvincent@free.fr
Bourgogne - Franche-Comté	Alexandre CARTIER	SHNA - Maison du PNR du Morvan - 58230 St Brisson Tél : 03.86.78.79.38 / shna.cartier@orange.fr
	Claire DELTEIL	CPEPESC - 3 rue Beauregard - 25000 Besançon Tél : 03.81.88.66.71 / chiropteres@cpepesc.org
Bretagne	Matthieu MENAGE	Association Amikiro - 1 rue de la Gare - 56540 Kernascléden Tél.: 09 67 38 18 59 / menage.matthieu@yahoo.fr
Centre - Val-de- Loire	Thomas CHATTON	Indre Nature - Parc Balsan - 44 avenue François Mitterand - 36000 Châteauroux Tél : 02.54.28.11.03 / thomas.chatton@indrenature.net
Corse	Grégory BEUNEUX	Groupe Chiroptères Corse - 7 bis rue du Colonel Feracci - 20250 Corte Tél : 04.95.47.45.94 / chauves.souris.corse@free.fr
Grand Est	Hélène CHAUVIN	GEPMA - 8 rue Adèle Riton - 67000 Strasbourg / Tél : 03.88.22.53.51 / contact@gepma.org
	Nicolas HARTER	9 rue de Marquigny - 08130 Lametz / Tél : 06.59.16.31.99 / harter.chiro@gmail.com
	Christophe BOREL	CPEPESC Lorraine - Centre d'activités Ariane - 240 rue de Cumène - 54230 Neuves-Maisons / Tél : 03.83.23.19.48 / c.borel@cpepesc-lorraine.fr
Hauts-de-France	Vincent COHEZ	CMNF - chauves.souris.5962@free.fr ou vs.cohez@free.fr / Tél : 06.11.25.42.57
	Gratien TESTUD	Picardie Nature - 1 rue Croÿ - BP 70010 - 80097 Amiens cedex 3 / Tél : 03.62.72.22.50 /gratien.testud@gmail.com / SOS chiro : 03.62.72.22.59
Ile-de-France	Jean-François JULIEN	Tél : 06.68.04.99.87 / jfjulien@gmail.com
Normandie	Sébastien LUTZ	Groupe Mammalogique Normand - 32 route de Pont-Audemer - 27260 - EPAIGNES / Tél : 02.32.42.59.61 / lutzsebastien@aliceadsl.fr
Nouvelle-Aquitaine	Olivier TOUZOT	Groupe Chiroptères Aquitaine / Tél : 06.88.47.93.05 / olivier.touzot@gmail.com
	Julien JEMIN	Groupe Mammalogique et Herpétologique du Limousin - Pôle Nature Limousin - ZA du Moulin Cheyroux - 87700 Aixe-sur-Vienne Tél : 05.55.32.43.73 / gmhl@gmhl.asso.fr
	Maxime LEUCHTMANN	Nature Environnement 17 - Avenue de Bourgogne - Port Neuf - 17000 La Rochelle Tél : 05.46.41.39.04 / maxime.leuchtmann@nature-environnement17.org
Occitanie	Olivier VINET	Groupe Chiroptères Languedoc-Roussillon - Domaine de Restinclières - Chez les Ecologistes de l'Euzière - 34730 Prades-le-Lez Tél : 06.52.28.82.48 / contact@asso-gclr.fr
	Lionel GACHES	Groupe Chiroptères Midi-Pyrénées - CEN MP - 75 voie du Toec - BP 57611 - 31076 Toulouse cedex 3 / Tél : 05.81.60.81.90 ou 06.08.55.27.16 / lga.coord@free.fr
Pays-de-La-Loire	Nicolas ROCHARD	contact@chauvesouris-pdl.org / Tél : 02.41.44.44.22
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Emmanuel COSSON	Groupe Chiroptères de Provence - Rue Villeneuve - 04230 St Etienne-les-Orgues Tél : 09.65.01.90.52 ou 04.86.68.86.28 / gcp@gcprovence.org
Guyane	Vincent RUFRAY	Groupe Chiroptères de Guyane - 15 cité Massel - 97300 Cayenne / vincent.rufray@gmail.com
Martinique	Gérard ISSARTEL	Charbouniol - 07210 Rochessauve / charbouniol@nordnet.fr / Tél : 04.75.65.16.61
Océan Indien	Sarah FOURASTÉ Gildas MONNIER	Océan Indien - Lotissement Sonia - 32 chemin bateau - 97425 Les Avirons / contact@gcoi.org

***L'Envol des Chiros* version numérique est une revue gratuite pour les adhérents SFEPM à jour de leur cotisation.**

Pensez à nous rejoindre en imprimant et en nous envoyant le bulletin d'adhésion disponible à cette adresse http://www.sfepm.org/adherer.htm

L'Envol des Chiros est édité par le Groupe Chiroptères de la SFEPM.

Merci à tous les contributeurs. Ont participé à ce numéro : Camille Le Gouil, Valérie Strubel, Olivier Sousbie, Loïc Robert, Jean-François Noblet, Dorothée Jouan, Jean-Claude Louis, Greg Beuneux, Denis Vincent, Christian Arthur, Aurélie Stoetzel, Sarah Fourasté, Laurent Arthur, Frédéric Malgouyres, Alexandre Cartier, Stephane Aulagnier, Marie-Jo Dubourg-Savage, Yann Gager

Remerciements pour son dessin : la Noctule déchaînée (p. 1hg)

Éditeur : SFEPM, association loi 1901

Adresse : SFEPM c/o MNHN, SPN – CP 41, 57 rue Cuvier 75231 Paris cedex 05

Directeur de publication : Président de la SFEPM

Directeur de rédaction : Coordination Chiroptères Nationale, Secrétaire national Chiroptères

Contact : chiropteres@sfepm.org

Coordination du bulletin : Jihane Hafa

Conception graphique : Dominique Solomas

Mise en page : Avril Solutions

Comité de lecture : Christian Arthur, Stéphane Aulagnier, Jihane Hafa, Sébastien Lutz et Benjamin Même-Lafond

NB : Les opinions émises dans ce bulletin n'expriment pas nécessairement le point de vue de l'association. La rédaction reste libre d'accepter, d'amender ou de refuser les manuscrits qui lui sont proposés.

Diffusion numérique : SFEPM
Date de parution : 10/2017
Dépôt légal : 10/2017
N° ISSN : 2261-0499

L'Envol des Chiros vit grâce à vos contributions.

Actualités régionales, bilans d'opérations d'aménagement ou points techniques sur des sujets qui vous tiennent à cœur, vos articles sont les bienvenus avant le 12 janvier 2018 pour le prochain numéro.